

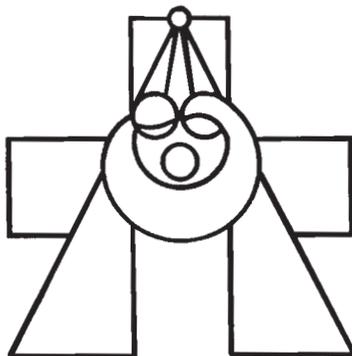
Gloria

Zeitschrift
der Schweizerischen Vereinigung
der Krippenfreunde

24. Jahrgang

48

2007/2



Inhalt / Table des matières

Editorial

- Grussbotschaft der Präsidentin 3
- Message de la Présidente 4

Vereinsgeschäfte

- Jahrestagung 2007 6
- Assemblée générale 2007 7

Vereinsleben

- Bienvenue à Brienz 8
- Willkommen in Brienz 9
- Zum Hinschied von Giorgio Passeggeri 11
- La Scompersa di Giorgio Passeggeri 12
- Krippenwallfahrt 2007 nach Brixen 13

Schweizer Krippen

- Die Konventkrippe von Maria-Rickenbach NW 15
- La Crèche du Convent de Maria-Rickenbach NW 22

Besinnliche Weihnachten

- Nicht satt wird das Auge vom sehen ... 27
- Engel ohne Flügel 32

Angebote

- Reisen: XVIII. Weltkrippenkongress in Augsburg 2008 35
- Ausstellungen «Rund um Weihnachten» 36
- Weihnachtsmärkte in der Schweiz 47



Zusammensitzen während der Krippenwallfahrt 2007.

(Foto: Jolanda Reinhard)

Grussbotschaft der Präsidentin

Liebe Krippenfreunde

Mein drittes und letztes Jahr als eure Präsidentin ist nun bald abgelaufen. Dies ist ein Grund für mich, um zurückzuschauen und Bilanz zu ziehen. Viel Zeit habe ich in meine Aufgabe investiert. Zeit haben heisst: wissen, wofür man Zeit haben will. Für alles Zeit haben wollen ist die grösste Illusion jener, die nie Zeit haben für die Hauptsache! Ich habe deshalb sehr viel Zeit in zwischenmenschliche Beziehungen investiert.

Zu den Krippenfreunden im In- und Ausland habe ich wertvolle Verbindungen gepflegt. Wer mich kontaktiert hat, dem habe ich versucht, zu helfen und Lösungen zu finden. Vor allem war ich stets bestrebt unsere Vereinigung besser bekannt zu machen.

Sehr viel Zeit habe ich für die Organisation von interessanten Reisen aufgewendet. Neben unserer Zeitschrift GLORIA sind die Krippenreisen, die Hauptaktivität unserer Vereinigung. Auf diesen Reisen kommt man sich näher und man fühlt sich geborgen im Kreise Gleichgesinnter. Deshalb waren für mich die Kontakte zu ausländischen Krippenfreunden besonders wichtig. Man fühlt sich in den befreundeten Ländern wie zu Hause. Alle die mit uns auf Reisen waren, wissen, wovon ich spreche.

Pflanzen tragen Früchte, wenn es Zeit ist. Zeit ist darum auch Reifezeit für mich. Ich bedanke mich bei allen, die mich in den letzten Jahren mit Rat und Tat unterstützt haben.

Meinem Nachfolger Josef Brülisauer wünsche ich Gesundheit, viel Freude und Erfolg. Ich bin überzeugt, dass er mit grossem Engagement die Krippenvereinigung in eine gute Zukunft führen wird. Die gleichen Wünsche möge auch Sie begleiten, die Sie dem Krippengedanken so stark verbunden sind.

Gloria et Pax

Yolanda Reinhard-Hess
Präsidentin

Message de la Présidente

Chers Amis de la Crèche

La troisième année de mon mandat de présidence touche à sa fin: Le moment est venu pour moi de faire le bilan de mon activité. J'ai donné beaucoup de mon temps aux responsabilités qui m'étaient confiées. Le temps nous est mesuré et chacun de nous choisit à quoi il entend le consacrer. Tomber dans l'illusion de vouloir tout faire signifie en définitive manque de temps pour l'essentiel!

C'est pourquoi j'ai consacré beaucoup de temps aux contacts personnels. J'ai entretenu des relations très précieuses avec les Amis de la Crèche en Suisse et à l'étranger. Lorsque quelqu'un faisait appel à moi, j'ai essayé de faire mieux connaître à trouver des solutions.

Mon but principal a constamment été de faire mieux connaître notre Association. Une grande part de mon temps est passée dans l'organisation de voyages intéressants. Ceux-ci ne constituent-ils pas, avec notre bulletin „GLORIA“, l'essentiel des tâches de notre Association? Ils créent des amitiés entre les participants qui aiment à se retrouver dans un cercle de personnes partageant leurs priorités. Ainsi j'ai attaché une importance particulière aux échanges avec les Associations de l'étranger. Il est bon de se sentir chez soi dans des contrées amies. Tous ceux qui ont participé à nos voyages savent ce que j'entends.

Les plantes portent leurs fruits lorsque le moment en est venu. Pour moi, le temps du mûrissement est accompli. Je remercie tous ceux qui, au cours de ces trois années, m'ont conseillée et soutenue.

Je présente à mon successeur Joseph Brülisauer mes vœux très sincères de santé, de joie et de réussite, convaincue qu'il mettra tout son cœur à conduire notre Association vers un lumineux avenir.

Gloria et Pax

Yolanda Reinhard-Hess,
Présidente
Traduction: Irène Strebel



Ankunft mit dem Schiff in Brienz.

(Foto: Hansjakob Achermann)

Jahrestagung 2007

Willkommen

zur Jahresversammlung der Schweizerischen Vereinigung der Krippenfreunde am Samstag, den 24. November 2007, in Brienz BE

Bavegna

alls radunanza generala dalla Associazion Svizra digls Ameis digl Parsetten a Brienz BE, sonda, igls 24 november 2007

09.30 Uhr Begrüssungskaffee im Hotel Lindenhof, Lindenhofweg 15, 3855 Brienz

10.15 Uhr Jahresversammlung

1. Begrüssung
2. Protokoll der Jahresversammlung vom 25. November 2006
3. Jahresbericht der Präsidentin
4. Mitgliederbewegungen
5. Jahresrechnung 2007 – Bericht der Revisoren
6. Jahresbeitrag 2008 - Budget 2008
7. Wahlen (Vorstandsmitglieder, Präsidium, Kontrollstelle)
8. evtl. Anträge
9. Verschiedenes

Kurzvortrag über die Brienzer Schnitzerei und Krippenausstellung

12.00 Uhr Apero und Mittagessen im Hotel

14.30 Uhr Transfer zur Krippenausstellung und zum Weihnachtsmarkt (Bus)

Die Tagungsgebühr beträgt Fr. 40.–. Darin sind Bustransfer, Begrüssungskaffee, Mittagessen (ohne Getränke) und Ausstellung am Nachmittag inbegriffen. Die Gebühr ist an der Tageskasse zu entrichten.

Der Vorstand lädt herzlich zur Jahrestagung 2007 ein und freut sich, viele Mitglieder dabei begrüßen zu können.

DER VORSTAND

Assemblée générale 2007

Bienvenue

à l'assemblée générale de l'Association Suisse de la Crèche, à Brienz BE, samedi, le 24 novembre 2007

Benvenuti

all'assemblea generale dell'Associazione Svizzera Amici del Presepio a Brienz BE, sabato, il 24 di novembre 2007

09.30 h Café de bienvenue à Brienz BE, Hotel Lindenhof, Lindenhofweg 15

10.15 h Assemblée générale

1. Allocution de bienvenue
2. Procès-verbal de l'assemblée du 25 novembre 2006
3. Rapport annuel de la présidente
4. Effectif des membres
5. Comptes 2005/2006 - Rapport des vérificateurs des comptes
6. Cotisations 2007 - Budget 2007
7. Election
8. Propositions éventuelles
9. Divers

Exposé «Sculptures sur bois de Brienz» et «Exposition de crèches»

12.00 h Apéro et Repas de midi

14.30 h Transfert pour l'Exposition de crèches / Marché de Noël (bus),

Frais de participation: 40 frs (café de bienvenue, assemblée générale, repas de midi (sans les boissons), exposition). Les participants s'acquitteront de leur dû, sur place, avant le début de l'assemblée.

Le Comité invite cordialement tous les membres et se réjouit d'en rencontrer beaucoup lors de cette assemblée.

Bienvenue à Brienz

La racine celtique contenue dans le nom Brienz (*brig = proéminent, élevé, sublime) laisse supposer que cette région est ainsi nommée depuis plus de deux mille ans. La première mention de Brienz remonte à l'an 1146.

Le célèbre écrivain Heinrich Federer (1866-1928) a nommé Brienz, son village natal, le village chantant (das «singende Dorf»). Aujourd'hui encore, ses habitants y poussent très volontiers la chansonnette, et peut-être cette prédisposition tient-elle de la beauté du paysage. Le lac de Brienz est un bijou sans pareille. Les montagnes abruptes se reflètent dans ses eaux turquoise, tout en nuances et réputées parmi les plus propres en Suisse. Pendant la belle saison, le bateau Lötschberg – un des plus beaux vapeurs à aubes existant dans notre pays – relie Brienz à Interlaken. C'est également un train vapeur à crémaillère qui conduit au sommet du Rothorn, site panoramique bien connu de la région. On passe ainsi, en 1 heure de temps, de 560 m à 2350 m, découvrant une vue exceptionnelle depuis les Alpes glaronnaises jusqu'aux fières montagnes valaisannes.

Brienz compte environ 3000 habitants. Avec sa fameuse Brunngasse, distinguée «la plus jolie rue d'Europe», le centre historique offre une promenade très appréciée par les touristes. Brienz est la patrie suisse de la sculpture sur bois. Fondée en 1884 et devenue école professionnelle en 1928. L'Ecole cantonale de sculpture sur bois de Brienz (Schule für Holzbildhauerei Brienz) forme des artisans de talent et assure une renommée mondiale au village.

Les environs de Brienz offrent de nombreux buts de visite. À la sortie ouest en direction de la vallée du Hasli, se trouve depuis 1978 le musée en plein air de Ballenberg. De l'autre côté du lac, en face de Brienz, le Grandhôtel Giessbach mêle le raffinement de son architecture Belle Epoque à la beauté sauvage de la nature : depuis la terrasse de ce splendide édifice rénové par Franz Karl Weber, on jouit d'une vue romantique sur les chutes de Giessbach et leurs 14 cascades. L'Axalp, principale station de la région, s'étend de 1200 m. à 1800 m. Varié et bien enneigé, son domaine permet aussi bien des randonnées pédestres que la pratique des sports d'hiver.

Depuis 2001, le marché de Noël agrémenté la vie culturelle de Brienz et constitue une attraction des plus festives, pour les Brienzois comme pour les nombreux touristes venus du monde entier. 50 pavillons se dressent coquettement dans les rues du centre historique. On y trouve une offre très variée des produits artisanaux déclinant le thème de Noël.

Rudolf Thomann
Traduction: Raoul Blanchard

Willkommen in Brienz

Die keltische Wurzel des Ortsnamens Brienz (*brig = erhaben, erhöht) lässt vermuten, dass diese Gegend seit mehr als zwei Jahrtausenden so genannt wird. Urkundlich wird Brienz erstmals im Jahre 1146 erwähnt. Das Dorf gehörte zuerst den Freiherren von Ringgenbach, ging dann an das Kloster Interlaken über, das es 1445 an Bern verkaufte.

Der bekannte Schriftsteller Heinrich Federer (1866-1928) nannte sein Heimatdorf Brienz das «singende Dorf». In der Tat singen die Brienzer auch heute noch gerne. Das hat vielleicht mit der schönen Landschaft zu tun. Der Brienersee ist ein Bijou sondergleichen. In seinem sauberen türkisfarbenen Wasser spiegeln sich die imposanten Berge. Im Sommer gleitet das Dampfschiff «Lötschberg» – einer der schönsten noch existierenden Raddampfer der Schweiz – sanft durch die Wellen zwischen Interlaken und Brienz. Dampf ist auch am Berg Trumpf: die alten Dampflokomotiven der Brienz-Rothorn-Bahn bringen jedes Jahr viele Gäste auf den 2350 Meter hohen Gipfel. Alleine die Fahrt durch Wälder und Alpweiden ist ein unvergessliches Ereignis, nicht zu reden vom prächtigen Ausblick, der vom Schwarzwald über die Glarner Alpen bis hin zu den stolzen Gipfeln der Walliser Alpen reicht.



Blick auf die Seepromenade von Brienz.

(Foto: Rudolf Thomann)



Ein Wahrzeichen von Brienz: die reformierte Kirche.

(Foto: Rudolf Thomann)

Brienz ist ein Ort mit zirka 3000 Einwohnern. Der alte Dorfkern mit der berühmten Brunnengasse ist eine weit herum bekannte Attraktion, und der Tourismus bildet noch heute die Haupteinnahmequelle. Daneben tragen verschiedene Holzbildhauer Werkstätten und die 1884 gegründete «Schnitzerschule Brienz» (seit 1928 als «Schule für Holzbildhauerei Brienz» eine Fachschule und Lehrwerkstatt des Kantons Bern) den Namen des Dorfes in alle Welt hinaus.

Am östlichen Ausgang des Dorfes Richtung Haslital befindet sich seit 1978 das bekannte Schweizerische Freilichtmuseum Ballenberg. Auf dem linken Brienzensee-Ufer stürzt der wilde Giessbach über sieben Geländestufen hinab in den grün-blauen See. Von der Terrasse des prächtig renovierten Grandhotels aus lassen sich die tosenden Wassermassen besonders gut beobachten: ein unvergleichliches Erlebnis für alle, welche die Natur lieben. Ebenfalls auf der linken Seeseite ist die Axalp gelegen. Sie ist sowohl als Wandergebiet wie auch für den Wintersport geeignet.

Seit 2001 ist der «Brienzer Weihnachtsmarkt» eine Veranstaltung mit grosser Ausstrahlung, sowohl für Einheimische wie Touristen. Er ist zu einem festen Bestandteil des Kulturlebens geworden. Im alten Dorfteil – von der Kirche bis zur Brunnengasse – sind jeweils rund 50 schön dekorierte Markthäuschen in den engen Gassen aufgestellt. Es werden kunsthandwerkliche Erzeugnisse aller Art angeboten, die zur Adventszeit passen. Ein musikalisches Rahmenprogramm und eine internationale Krippenausstellung bereichern das Programm.

Rudolf Thomann

Zum Hinschied von Giorgio Passeggeri

In seinem Heim in Rom ist am 6. September 2007 Giorgio Passeggeri gestorben. Mit der ihm eigenen Kraft und Entschlossenheit hat er sich einer langen Krankheit gestellt – nun lässt er uns betroffen und in tiefem Schmerz zurück. Wir verlieren in ihm nicht nur einen brüderlichen Freund; mit seinem Tod schliesst sich auch ein wichtiges Kapitel der Geschichte der Internationalen Vereinigung der Krippenfreunde, der auch wir angeschlossen sind.

Giorgio Passeggeri wurde am 13. November 1928 in Rom geboren. Von früher Kindheit an faszinierte ihn die volkstümliche Krippe, im speziellen jene des 18. Jahrhunderts. Wie es seinem Charakter entsprach, ging sein Interesse über die rein technische Seite hinaus: Aufmerksam studierte er Bücher und Bilder zur Geschichte Palästinas und sammelte Material aus der Zeit Jesus, was sich in jedem seiner Werke widerspiegelt. So sind aus seinen Nachforschungen eine ganze Reihe interessanter und wertvoller Informationen über Brauchtum, Kostüme und Traditionen aus dem Heiligen Land zusammen gekommen.

1988, anlässlich des Internationalen Krippenkongresses in Rapallo, erhielt Passeggeri als langjähriger Präsident des Italienischen Krippenverbandes in Anerkennung seiner Verdienste die Ehrenmedaille, die höchste Auszeichnung der Internationalen Krippenvereinigung. Nach dem Tode von Angelo Stefanucci wurde ihm das Amt des Generalsekretärs der UN FOE PRAE anvertraut. Giorgio Passeggeri war sich seiner grossen Verantwortung bewusst und wurde rasch auch auf internationaler Ebene zu einer unentbehrlichen Anlaufstelle.

Dank der Unterstützung durch Ettore Formosa, seiner «Rechten Hand», konnte er sein Amt bis zu seinem Tode beibehalten. Dabei blieb er für viele internationale Vertreter und Vertreterinnen Orientierungspunkt.

«Geboren im Sternzeichen des Skorpions, inmitten der Milchstrasse, mit Antares, dem hellsten der Sterne – so schrieb Stefanucci 1983 über ihn – hat ihn, wie damals die Magier, ein strahlender Stern von der Morgenröte seines Lebens an erleuchtet und gegen Bethlehem getrieben.» Nun wird ihn ebendieser Stern zum himmlischen Bethlehem hinführen und sein Andenken und sein Beispiel können Ansporn sein für jeden Krippenfreund.

Nach einem Text von Alberto Finizio
übersetzt von Bianca Achermann

La Scomparsa di Giorgio Passeggeri

Questa mattina, 6 settembre 2007, nella sua casa, a Roma, si è spento Giorgio Passeggeri. La sua scomparsa, pur giungendo al termine di una lunga malattia, affrontata con la forza e determinazione che lo caratterizzavano, ci lascia attoniti e profondamente addolorati, poiché, oltre a piangere la perdita di un Amico fraterno, vediamo chiudersi per sempre un capitolo importante nella storia dell'Associazione.

Giorgio Passeggeri era nato a Roma il 13 novembre 1928. Attirato dal Presepio, sulle orme paterne, sin dall'infanzia, era un appassionato del Presepio popolare, e in particolare di quello in stile romano ottocentesco. Come era nel suo carattere, anche la realizzazione del Presepio trascendeva per lui il mero fatto tecnico: un attento studio della realtà, accurate ricerche di libri e immagini d'epoca saranno sempre alla base di ogni suo lavoro. Non disdegnando nemmeno il Presepio storico palestinese, si era dedicato a raccogliere materiale anche sulla Palestina ai tempi di Gesù, e dalle sue ricerche erano scaturite una serie di interessantissime e preziose schede su usi, costumi, tradizioni della Terra Santa, preparate per i Corsi di Tecnica.

Nel 1988, in occasione del Congresso Internazionale di Rapallo, riceve il Premio dell'Universalis Foederatio Praesepistica massima onorificenza presepistica internazionale. Nel 1990, alla scomparsa di Angelo Stefanucci, Giorgio Passaggiere eredita la carica di Segretario Generale di Un.Foe.Prae., l'organismo internazionale che riunisce le tante associazioni nazionali. Anche in questa veste, di grande responsabilità, riesce a gestirsi al meglio e ben presto diviene un imprescindibile punto di riferimento a livello internazionale.

Mantiene la carica di Segretario Generale, coadiuvato da Ettore Formosa che diviene il suo braccio operativo: la sua disponibilità alle dimissioni non trova concordi i vari rappresentanti internazionali che vedono in lui, comunque, una garanzia di continuità ed un faro a cui rivolgersi.

«Nato sotto la costellazione zodiacale dello Scorpione, in piena Via Lattea con la stella Antares, la più luminosa – scriveva di lui Stefanucci nel 1983 - . Quindi un astro fulgente, come quello dei Magi, lo ha illuminato fin dall'alba della vita e sospinto verso Betlemme». Ora quello stesso astro lo guiderà verso la Betlemme Celeste, e il suo ricordo ed il suo esempio possano sempre essere sprone per ogni Amico del Presepio.

Secondo Alberto Finizio, stesura ridotta

Krippenwallfahrt nach Brixen

Auf Einladung der Südtiroler Krippenfreunde reiste eine Delegation von 24 Teilnehmern aus unserem Land zur gemeinsamen Krippenwallfahrt der Krippenfreunde aus Nord-, Ost- und Südtirol, Bayern, Lichtenstein und der Schweiz zum Kloster Neustift bei Brixen (31. August bis 3. September 2007). Höhepunkt der Reise war eindeutig der Einzug der über 500 anwesenden Mitglieder in die prachtvolle Stiftskirche Neustift und der feierliche Festgottesdienst, welcher von Prälat Georg Untergassmair und Altprälat Dr. Chrysostomus Giner zelebriert wurde. Mitgestaltet wurde die Messe in beeindruckender Weise vom Neustifter Männerchor. In ihrer anschließenden Ansprache begrüßte die Geschäftsführerin der Südtiroler Krippenfreunde, Frau Margareta Andergassen mit besonderer Freude die so zahlreich erschienene Schweizer Delegation.

Kloster Neustift

Am Vortag wurde uns bereits eine ausgezeichnete Führung durch das Kloster und die Stiftskirche geboten. Bei letzterer handelt es sich um eine dreischiffige Basilika im schönsten Barock. Zu sehen waren ausserdem der Kreuzgang mit Fragmenten frühgotischer Fresken und wertvollsten Flügelaltären aus der gleichen Zeit. Einen



Einzug in die Klosterkirche.

(Foto: Hans Reinhard)

besonders tiefen Eindruck hinterliess die Bibliothek, ein prachtvoller Saal, in welchem tausende kostbarer mittelalterlicher Inkunablen, Handschriften und Frühdrucke aufbewahrt werden.

Brixen

Der Besuch der Stadt Brixen wird allen Beteiligten unvergesslich bleiben. Es ist eine der schönsten und besterhaltenen Tiroler Altstädte, die mit zwei Laubengassen, Bürger- und Kanonikerhäusern, Dom, Hofburg, alten Strassen und Plätzen an jeder Ecke neue malerische Winkel öffnet. Der Dom ist ein einmaliges Ensemble barocker Kunst. Von berückender Schönheit ist der angebaute Kreuzgang. 15 seiner 20 Arkaden sind an Wänden und Gewölben vollständig mit gotischen Fresken ausgemalt. In der bischöflichen Hofburg, im Stile eines Renaissance-Palastes erbaut, befindet sich das Diözesanmuseum. Unser Hauptinteresse galt natürlich der Krippenausstellung. Dabei handelt es sich nicht so sehr um eine Aneinanderreihung des Weihnachtsgeschehens. Die beiden Grossdarstellungen von Franz Xaver Nissl und den Brüdern Alois und Benedikt Probst sind vielmehr als bildliche Dokumentation der Heilsgeschichte zu betrachten. Niemand konnte sich der Faszination dieser Werke entziehen.

Luttach und Dietenheim

Der Ausflug durch das landschaftlich überaus reizvolle Ahrntal führte uns am dritten Tag nach Luttach. Dort wurden wir vom Obmann der Ortsgruppe Pustertal, Egon Wolfsgruber, auf das herzlichste begrüsst. Er hatte für uns eine Extraführung durch das Museum Maranatha vorbereitet. Dieses bietet eine eindrucksvolle Reise durch die mystische Welt der Krippen. Der Weg führt von der volkstümlichen Tirolerkrippe durch die antike orientalische Geburtsgruppe bis hin zu neuzeitlicher Darstellung in der modernen Kunst. Bei dieser Ausstellung muss das Herz jedes Krippenfreundes höher schlagen. Auf der Rückfahrt gab es einen erlebnisreichen Aufenthalt im Volkskundemuseum in Dietenheim. Dieses verfügt über ein sehr grosse Sammlung von Zeichen der Volksfrömmigkeit, auch Krippen und ein ganzes heiliges Grab sind zu bewundern. Auf dem prächtigen Anwesen bewundert man, ähnlich wie auf unserem «Ballenberg», Zeugnisse ländlicher Baukunst und Brauchtums. – Die ganze Reise war begünstigt von schönstem Wetter. Die erlebten, vielfältigen landschaftlichen und kulturellen Höhepunkte und vor allem der gute Geist, der die ganze Zeit herrschte, werden den Teilnehmern in bester Erinnerung bleiben.

Hans Reinhard

Die Konventkrippe von Maria-Rickenbach

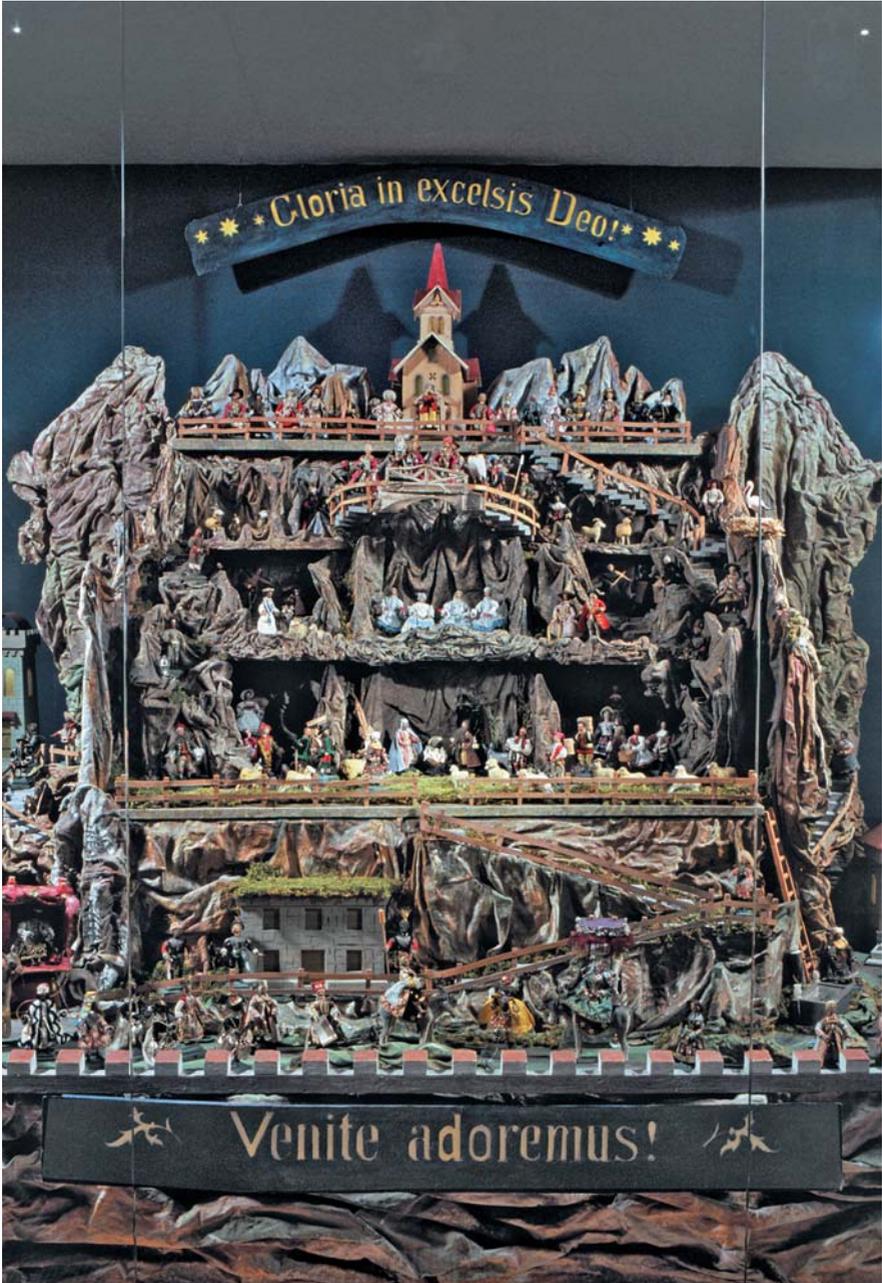
Einleitung

Krippen haben in Maria-Rickenbach Tradition. Wie in Frauenklöstern üblich, stand während der Weihnachtszeit in jeder Zelle ein Kripplein, in der Regel wohl auch mit Maria und Josef. 1888 wird erstmals eine Krippe mit Kind in der Klosterkirche erwähnt. Dabei handelte es sich um eine Futterkrippe mit einem Wachskind oder eventuell um ein Fatschenkind. Sie fand damals auf dem Hochaltar Aufstellung. 1929 ist von einer neuen Krippe auf dem Marienaltar die Rede. Diese wird 1930 nochmals vergrössert und erhält dabei einen szenischen Hintergrund. Die heute aufgestellte Kirchenkrippe entstand 1960 anlässlich der ersten Umgestaltung des Gotteshauses. Geschaffen wurde sie vom Engelberger Künstler P. Karl Stadler. Praktisch überhaupt nicht taucht in den Archivalien die Konventkrippe auf, von der im Folgenden die Rede sein soll. Sie dürfte dennoch jahrzehntelang während der Weihnachtszeit das Refektorium geschmückt und die Schwestern erfreut haben. Dabei wurde sie mehrmals verändert. Seit der letzten Vergrösserung besteht der Krippenberg aus zehn Teilen. Weil der Aufbau dadurch immer komplizierter wurde, unterliess man mit der Zeit das jährliche Aufstellen, bis man sie schliesslich 1974 im Obergeschoss des Geräteraums der Turnhalle fest eingerichtet hat. Dort begann sie in der Folge vor sich hin zu schlummern. Erst im Jahre 2001 wurde sie aus ihrem «Dornröschenschlaf» geweckt. Auf Grund einsetzender Abklärungen durch Fachleute erkannten diese ihre überregionale Bedeutung, was deren Restaurierung in den Jahren 2003 und 2004 durch die Firma Stöckli AG, Stans, nach sich zog. Seither hat sie auch einen neuen Platz gefunden und kann während der Weihnachtszeit den ganzen Tag in der ehemaligen Sakristei, im übrigen Jahr auf Voranmeldung besichtigt werden.

Die Anlage

Den Krippenberg besteht aus einer gebirgigen Landschaft mit felsigem, zum Teil schneebedeckten Höhenzug. Über einem Podest entfaltet sich die Szenerie auf mehreren Ebenen, die mit Treppen und Wegen, zum Teil auch durch Leitern miteinander verbunden sind.

Auf der untersten Ebene bewegt sich der imposante Zug der hl. drei Könige. Die Geburt Jesu als Hauptszene, mit Maria, Josef, dem Kind sowie den Hirten und Hirtinnen, ist auf der zweiten Stufe angesiedelt. Auf der Dritten, direkt über der Geburtsgrotte, stehen Engel, neben ihnen in seitlichen Grotten Ordensleute, vor denen noch Bauern und Bürger platziert sind. Eine tribünenartige Brücke über den Engeln bildet eine Art Zwischenebene. Darauf tummeln sich Bürger, unter die sich



Konventkrippe in Maria-Rickenbach

(Foto: Kloster Maria-Rickenbach)

auch einzelne Herolde verirrt haben. Von der vierten, obersten Stufe schauen Menschen auf das Geschehen hinunter.

Die Geburtsszene zeigt die Welt der Bauern und Hirten. Andächtig stehen Maria und Josef neben dem Kind in der Krippe. Das Hirtenfeld mit der Verkündigung fehlt; sie hat bereits stattgefunden, weshalb sich das Hirtenvolk mit Geschenken zur Krippe auf den Weg macht. Ein grosser Teil der Figuren ist in der ländlichen Tracht der Innerschweiz gekleidet.

Auf der untersten Ebene ist von links kommend der Zug der Könige aufgestellt: Balthasar, der Mohr, sitzt in der Sänfte auf einem Elefanten, Melchior auf einem Kamel und Kaspar, der Älteste, auf einem Schimmel mit prachtvoller Decke. Jeder hat ein stattliches Gefolge von Dienern bei sich. Ihnen voran reitet auf einem Esel mit Baldachin eine Frau. Sie stellt wohl die Königin von Saba dar, die allerdings in einer ganz anseren Zeit gelebt hat.

Ganz auf der rechten Seite wird die Szene mit König Herodes gezeigt. Er sitzt in der Mitte an einem Tisch und ist umgeben von seinem Hofstaat, von Schriftgelehrten und einigen Soldaten der Palastwache. Ein paar von den Letzteren tragen glänzende Halbrüstungen, andere dagegen sind mit einem geschlitzten Wams und Hosen in der Art der alten Schweizerkrieger gekleidet. Der vordere Teil des Zugs der Könige wendet sich schon wieder nach links, dem Aufgang zur Geburtsgrötte zu. Offenbar haben sie bereits von Herodes erklärt bekommen, dass der neugeborene König in Bethlehem geboren sei. Ganz auf der linken Seite, auf einem schmalen Pfad flieht die Heilige Familie nach Ägypten. Drei entgegenkommende Handwerksburschen verstärken den Eindruck des Unterwegsseins.

Auf der dritten Ebene stehen direkt über der Geburtsgrötte vier weisse Engel. Ein eigentlicher Verkündigungengel (der Gloria-Engel) fehlt. Dafür prangen in goldenen Lettern am Firmament «Gloria in excelsis Deo!» und unten am Podest die Aufforderung «Venite adoremus». Neben den Engeln, in den beiden seitlichen Grötten, sind rechts drei Benediktiner und links drei Kapuziner untergebracht. Davor stehen einzelne Bauern und Bürger herum. Auf dem Hemd eines alten Mannes ist die Jahrzahl 1778 gestickt. Die Bürgersleute auf der Brücke und auf der obersten Stufe betrachten als Zuschauer interessiert das Geschehen, das sich unten vor ihren Augen kundtut.

In den Krippenberg integriert sind verschiedene Gebäude: Auf der untersten Stufe, in der linken Hälfte steht ein zweistöckiges Haus mit geschlossenen Fensterläden. Es stellt wohl die Herberge dar, in der es keinen Platz mehr für die Ankömmlinge aus Nazareth gab. Ganz rechts aussen ist ein sechseckiger Bau mit einem Zwiebelturm platziert, wohl eine Andeutung von Bethlehem. Und auf der linken Seite, auf der Höhe der zweiten Ebene, befindet sich das Schloss des Herodes. Ganz zu oberst, auf der vierten Stufe, steht in der Mitte eine Kapelle.

Krippenberg und Figuren

Der Krippenberg ist in zwei Etappen entstanden. Der ältere Teil, die zweite und dritte Ebene und die Rückseite der vierten umfassend, wurden im Jahr 1900 geschaffen. Der Aufbau besteht aus Marmorpapier auf leimgetränkter Leinwand und ist mit Glas- und Goldstaub und Moos dekoriert. Die Böden und die Unterkonstruktion sind aus Weichholzteilen.

Das Podest und die erste Ebene sowie der Aufbau der vierten Ebene und die beiden seitlichen Anbauten bilden den jüngeren Teil des Berges. Sie sind aus leimgetränktem Gewebe gefertigt und vermutlich mit Ölfarbe bemalt. Pappe, Blech und Holz bilden das Material für die Gebäude.

Wann und warum der Krippenberg ergänzt wurde, ist nicht klar. Vielleicht sollte mehr Platz geschaffen werden, damit der Königszug und die Hirten gleichzeitig aufgestellt werden konnten. Möglicherweise wurden früher die Hirten an Weihnachten, der Königszug erst an Epiphanie gezeigt, wie dies altem Brauch entsprach und heute noch an manchen Orten gepflegt wird.

Der Krippenberg ist mit 136 Figuren (davon 28 Tiere) bestückt. Die Köpfe der Menschen bestehen aus eingetöntem Wachs, einige wenige aus Holz. Hände und Füße sind alle aus Holz geschnitzt, die übrigen Körperteile nach barocker Art aus Holz und Draht aufgebaut. Jede einzelne Figur steht auf einem rechteckigen Holzsockel, alle Gestalten sind mit farbigen Kostümen bekleidet. Dazu wurde viel Brokat, Samt, Seide, Leinen, Filz, Spitzen, Wollstoff, Leder und Tüll verwendet. Die Figuren besitzen in der Regel eine Höhe von 12 Zentimetern. - Der grosse Figurenbestand legt den Schluss nahe, dass ursprünglich vielleicht noch andere Szenen der Weihnachtsgeschichte dargestellt wurden. Die zwei Typen von Soldaten könnten einerseits als Wache des Herodes (die Schweizer Söldner), andererseits als Begleiter eines Königs (jene im Harnisch) oder als eine Gruppe für den Kindermord von Bethlehem gedacht sein. Auffallend sind die vielen Bürgerleute, Frauen und Männer. Vielleicht wurde mit ihnen einst die Hochzeit von Kana gezeigt, mit deren Darstellung der Weihnachtsfestkreis zu Ende geht.

Entstehung

Die Nachrichten über die Herkunft der Krippe sind spärlich. Die einzigen gesicherten Überlieferungen geben zwei Zettel, die hinten auf der Krippe aufgeklebt sind. Einer enthält eine Anleitung zum Aufbau des Krippenbergs, der andere kurze Nachrichten über die Herkunft der Figuren und der Landschaft.

Danach brachte Sr. M. Pia Richlin die Figuren aus Luzern mit. Der erste Krippenberg mit der Grotte, wurde im Jahre 1900 von Sr. M. Ottilia Lussi und Spiritual P. Maurus Hunkeler zusammen mit dem Klosterschreiner gebaut und später um die oben erwähnten Teile erweitert.

Den Hauptbestand der Krippenfiguren brachte Sr. M. Pia bereits aus Luzern. Dabei muss offen bleiben, ob sie diese allein oder allenfalls zusammen mit ihren Schwestern geschaffen hat, beziehungsweise ob sich die Figuren schon früher in Familienbesitz befunden haben.

In Luzern wurden damals nicht nur in den Kirchen, sondern auch in verschiedenen Privathäusern regelmässig Krippen aufgestellt. Die Familie Am Rhyn am Kornmarkt besass eine vielfigurige Krippe mit barocken bekleideten Figuren. Sie dürften um 1800 entstanden sein und sind möglicherweise einer ehemaligen Schwester aus dem Kloster Maria Hilf zu verdanken. Die Krippe der Familie Rüttimann am Mühlenplatz bestand aus über 200 in Holz geschnitzten Figuren. Darunter sind drei mit Initialen und Jahreszahlen bezeichnet. Die Familie Zurgilgen am Mühlenplatz und die Familie Segesser in der Pfistergasse besaßen ebenfalls Krippen mit kleineren, in Wachs gearbeiteten Figuren. Interessant ist in unserem Zusammenhang vor allem jene der Familie Segesser. Diese wurde 1873 von Bernard Dolder an Alois von Segesser geschenkt, wie eine Widmung besagt. Sie besitzt einen Krippenberg mit Geburtsgrotte und Eremitenklaue. Die Figuren sind allerdings einfacher gekleidet als jene von Maria-Rickenbach.

Diese Luzerner Krippen besitzen ähnliche Elemente wie jene in Rickenbach. Figuren in der einheimischen ländlichen Tracht sind in den Krippe der Familie Am Rhyn und der Familie Segesser vertreten. Diese Art Tracht fehlt dagegen in den süddeutschen Krippen. Der Eremit, meist ein Kapuziner, taucht in den meisten Krippen auf. Gruppen und besonders Benediktiner dagegen sind eher ungewohnt. Allerdings ist dies durch die engen Beziehungen des Klosters Maria-Rickenbach zu Engelberg leicht zu erklären. Auf einen regionalen Bezug deuten auch die Soldaten in der Art der alten Schweizerkrieger mit dem geschlitzten Wams und dem weissen Kreuz auf der Brust.

Als Schöpferin des Krippenberges ist Sr. M. Ottilia Lussi von Stans erwähnt. Sie besass grosses Zeichen- und Maltalent. Im Kloster entwarf sie im Sticksaal die Zeichnungen für Paramente, erteilte Zeichenunterricht am Institut und gestaltete die Theaterszenarien. 1929/1930 baute sie auch eine grosse Landschaft für die neue Krippe in der Klosterkirche.

Ergebnisse

Daraus lassen sich folgende Schlüsse ziehen. Die Entstehung der Figuren erfolgte wohl über einen längeren Zeitraum, was nicht unüblich ist. Der alte Hirt mit der gestickten Jahrzahl 1778 datiert ungefähr den Zeitpunkt der ältesten Figuren. Andere gehören dem 19. Jahrhundert an und sind vor 1870 entstanden, weil sie ja von Sr. M. Pia nach Rickenbach gebracht worden sind. Einzelne Figuren dürften später gemacht worden sein.



Einzelfiguren: Bürgerfrau, Heroldengel, Königin von Saba, Soldat.

(Foto: Kloster Maria-Rickenbach)



Einzelfiguren: Mohrenpage, König Herodes, Bürgerfrau, Hirtin.

(Foto: Kloster Maria-Rickenbach)

Der Krippenberg wurde in zwei Etappen im Kloster Maria-Rickenbach erstellt. Die erste, als Weihnachtsgrotte bezeichnete Fassung entstand um 1900, die zweite kurz vor 1934.

Die Konventkrippe von Maria-Rickenbach kann als eine einheimische Schöpfung bezeichnet werden. Die Figuren sind noch weitgehend der barocken Tradition verpflichtet. Neben den prunkvollen Kleidern der Bürgerleute und den exotischen Gewändern im Königszug vertreten die Hirten die ländlichen Trachten der Region. Der Krippenberg stellt eine an die einheimische Gegend angelehnte Landschaft dar. Die gotische Kapelle der vierten Ebene weist Anklänge an die neue Gnadenkapelle von Rickenbach auf. Und das sechseckige Gebäude auf der untersten Ebene erinnert an das Rekreationshaus im Garten des Herrnsitzes von Grafenort. Diese Krippe stellt somit ein bedeutendes Kulturdenkmal und ein wertvolles Zeugnis der Inner-schweizer Krippenkultur dar, kurz bevor die von den Manufakturen geschaffenen Gipsfiguren gross in Mode kamen.

Josef Brülisauer

Der vollständige Text mit den wissenschaftlichen Anmerkungen ist erschienen: Hansjakob Achermann/Marita Haller (Red.): Das Benediktinerinnenkloster Maria-Rickenbach in Geschichte und Gegenwart, Stans 2007, S. 97 - 105.

La Crèche du Convent de Maria-Rickenbach

Introduction

Une vieille coutume voulait que chaque cellule de moniale abrite durant le temps de Noël un Enfant Jésus généralement accompagné de Joseph et de Marie. La première mention d'une crèche dans l'église de Maria-Rickenbach date de 1888: il s'agissait d'un Enfant Dieu en cire couché dans une mangeoire placée sur le maître-autel. En 1929, une nouvelle crèche fut posée sur l'autel marial, agrandie l'année suivante. Enfin, dans le cadre de l'aménagement de l'église en 1960, le Père Karl Stadler d'Engelberg créa la crèche actuelle.

Celle qui fait l'objet de ces lignes n'apparaît guère dans les archives du couvent. Néanmoins, il est probable que durant des décennies, elle ait orné au temps de Noël le réfectoire des moniales, pour leur plus grande joie. Agrandi à plusieurs reprises, son bâti comprend aujourd'hui une dizaine d'éléments: son assemblage en a été rendu si fastidieux que l'on renonça à la mettre en place chaque année et qu'en 1974 on l'abandonna dans un local situé au-dessus du réduit des agrès de gymnastique. Ce n'est qu'en 2001 qu'elle revint au jour. Des experts avaient recon-

nu sa valeur et son importance qui justifiaient sa rénovation. Ayant recouvré toute sa beauté, elle se trouve maintenant dans l'ancienne sacristie où l'on peut la visiter tous les jours durant le temps de Noël, sur annonce préalable le reste de l'année.

Description

Les coulisses de la crèche représentent un paysage de montagne dominé par des crêtes rocheuses partiellement enneigées. Les personnages évoluent sur quatre niveaux reliés entr'eux par des chemins, des escaliers et même des échelles. Au niveau inférieur s'avance l'imposant cortège des Mages: Balthasar sur un éléphant, Melchior à dos de chameau et Gaspard, le plus vénérable, chevauchant un pur-sang blanc magnifiquement caparaçonné. Une femme les suit, portée par un âne sous un dais royal: on pense qu'il s'agit de la reine de Saba. Chacun des rois est suivi par une multitude de serviteurs. Tout à droite, le roi Hérode est assis à une table, entouré de courtisans et de docteurs de la Loi. Les soldats de sa garde portent soit de rutilantes cuirasses, soit des uniformes à crevés semblables à ceux des vieux guerriers confédérés. À l'extrême gauche de ce niveau, la Sainte Famille fuit vers l'Egypte sur un étroit sentier.

La grotte de Bethléem est mise en valeur au deuxième niveau, abritant la Sainte Famille visitée par les bergers. L'habituel ange annonciateur a déjà passé: il est remplacé par une inscription au firmament en lettres d'or: «Gloria in excelsis Deo!» et sur le socle le mot d'ordre «Venite adoremus». Les bergers accourent avec leurs dons, la plupart revêtus du costume traditionnel de la Suisse Centrale.

La grotte de la nativité est surmontée de quatre anges vêtus de blanc. De chaque côté des clerics (trois bénédictins à droite et trois capucins à gauche), des paysans et des bourgeois. Un vieillard porte une chemise brodée du millésime 1778. À mi-niveau au-dessus du chœur des anges, des bourgeois et quelques hérauts se bousculent sur un pont pour contempler les événements.

Le dernier niveau est occupé par des badauds intéressés, eux aussi, par les scènes que se déroulent à leurs pieds.

Des bâtiments sont disséminés dans le paysage: en bas, sur la gauche, une maison à deux étages symbolise l'auberge inhospitalière où Joseph et Marie frappèrent en vain. Tout à droite, un édifice hexagonal avec un clocher à bulbe situe Bethléem. Et tout en haut, au milieu, une chapelle gothique rappelle celle de Rickenbach, ...

Détails techniques

La structure de la crèche s'est faite en plusieurs étapes successives, les deuxième et troisième niveaux étant les plus anciens: ils datent de 1900. Pourquoi furent-ils



Oben: Die Hirten eilen zur Krippe. Unten: Detail aus den Zug der Könige.

(Foto: Kloster Maria-Rickenbach)

agrandis par la suite? S'agissait-il d'adapter la crèche à un nouvel emplacement? Ou bien avait-on renoncé à la vieille coutume de faire se succéder au long du temps de Noël la représentation des différentes scènes de la Nativité, ce qui entraînait l'élargissement de la place disponible pour y loger toutes les figurines (136 au total, dont 28 animaux)? Nous l'ignorons.

Un bâti en bois tendre structure le paysage réalisé pour l'essentiel en tissu encollé, parsemé de paillettes et de mousse dans les parties anciennes, peint à l'huile dans les parties plus récentes. Les bâtiments qui s'y intègrent sont faits en carton, en fer-blanc ou en bois.

Les personnages, d'une hauteur d'environ douze centimètres, sont constitués d'un assemblage de fil de fer et de bois, à la mode baroque, avec des mains et des pieds en bois. Les têtes sont en cire teintée, quelques unes sculptées dans le bois. Les vêtements, somptueux, sont faits de tissus multicolores: brocart, velours, soie, lin, feutre, laine, dentelles, tulle.

En admettant qu'initialement une succession d'épisodes multiples ait été représentée, on s'explique plus facilement la variété et l'abondance des personnages. Ainsi, les soldats dans leurs différents uniformes se seraient répartis entre la garde d'Hérode, l'escorte des Mages, les massacreurs de Saints Innocents. Et l'évocation des noces de Cana justifierait la présence des nombreux bourgeois des deux sexes.

Provenance

Une notice collée au dos du bâti de la crèche rappelle que les personnages ont été apportés de Lucerne par Sœur Maria Pia Richlin et qu'en 1900, Sœur Maria Ottilia Lussi, avec l'aide de l'aumônier Père Maurus Hunkeler et du menuisier du couvent, a créé le paysage qu'elle a agrandi par la suite.

Sœur Maria Pia est donc la donatrice des figurines; les a-t-elle créées elle-même – seule ou en collaboration avec ses sœurs – ou faisaient-elles partie du patrimoine de la famille Richlin? À l'époque, beaucoup de familles lucernoises possédaient des crèches: celle des Am Rhyn, baroque, datait de 1800, celle des Rüttimann comptait deux cents personnages sculptés dans le bois tandis que ceux des crèches des familles Zurgilgen et Segesser, plus petits, étaient en cire...

Ces œuvres ressemblent à celle de Maria-Rickenbach. Les paysans en habits folkloriques de la campagne lucernoise et les soldats en uniformes confédérés manquent évidemment dans les crèches provenant du sud de l'Allemagne. Dans la plupart d'entre elles se trouve un ermite, le plus souvent un capucin. Les bénédictins y sont plus rares: leur présence à Rickenbach s'explique par la relation du couvent à celui d'Engelberg. - Sœur Marie Ottilia Lussi de Stans qui a créé le paysage de cette crèche, ainsi que trente ans plus tard celui de la crèche du couvent, jouissait d'une belle réputation d'artiste. Elle composait les motifs des ornements liturgiques

brodés dans les ateliers du couvent, enseignait le dessin aux élèves de l'Institut et se chargeait des décors en cas de représentation théâtrale.

Conclusions

Les personnages de la crèche du couvent de Maria-Rickenbach datent des années comprises entre 1778 – comme le vieux berger à la chemise brodée – et 1870, année où Sœur Maria Pia en fit don à l'abbaye. Ce laps de temps est d'une longueur inusitée.

La crèche elle-même a été confectionnée au couvent: la partie centrale avec la grotte de la Nativité vers 1900, les éléments rajoutés peu avant 1934.

La crèche de l'abbaye de Maria-Rickenbach est une œuvre autochtone. Ses personnages sont influencés par les critères baroques: les bourgeois portent des vêtements précieux, les Mages et leurs escortes des tenues exotiques et les bergers sont vêtus des costumes traditionnels de la Suisse Centrale. Le paysage rappelle celui de la région et le bâtiment hexagonal du niveau inférieur s'inspire du pavillon de jardin des nobles de Grafenort. Nous avons là un témoin privilégié du haut niveau qu'atteignaient les créateurs de crèches en Suisse Centrale peu avant que les produits en plâtre n'envahissent le marché.

Josef Brülisauer

Traduction: Irène Strelbel



Gruppe von Benediktinern.

(Foto: Kloster Maria-Rickenbach)

Nicht satt wird das Auge vom Sehen ...

Die Oberammergauer Kirchenkrippe

In den Ammergauer Alpen, dem grössten Naturschutzgebiet Deutschlands, finden Krippenfreunde wohl alles, was sie beglückt: Natur und Kultur. Oberbayern, südlich von München, ist von der Schweizergrenze (St. Margrethen) in weniger als drei Autostunden zu erreichen. Der Slogan von Oberammergau «offen für die Welt» wirkt frisch, einladend und heiter wie die Lüftmalerei an den Hausfassaden. Die Freiluft-Galerie begeistert, sie ist die Visitenkarte des Holzschnitzerdorfes.

Der Pracht liebende Ludwig II hat 1872 Oberammergau besucht. Der König wollte ganz ungestört und allein die Kirchenkrippe betrachten. Der Sakristan versteckte sich im Beichtstuhl, während die Majestät das Paradestück der einheimischen Holzbildhauer bewunderte. «Die Besichtigung wird jedermann eine grosse Befriedigung geben» lobte der Monarch und ritt einsam in sein Traumschloss Linderhof zurück, das nur wenige Kilometer von Oberammergau entfernt liegt.

Die Kirchenkrippe war freilich schon vor dem königlichen Besuch eine touristische Attraktion. «Stattlich ist sie, oben die Stadt Jerusalem, unten der Stall von Bethlehem», lesen wir in der Chronik. Vieles gab es zwischen Moos, Flechten und Tannenzweigen zu entdecken: 120 prächtig gekleidete Figuren und mindestens 80 Tiere. Im Zeitraum von hundert Jahren haben die Oberammergauer ihre anmutig geschnitzten Engel, Schafe und Lämmer und die grandiosen Könige mit ihrem Gefolge der Kirche geschenkt. Es leuchtet ein, dass sich das Krippendorf nicht blamieren wollte und darum die wertvollsten Stücke hierher gestiftet wurden. Generationen haben so fromme Spuren hinterlassen.

Nun, was dem König gefallen hat, die Menschen im Dorf innig liebten, war dem Pfarrer Joseph Schroeder nicht mehr gut genug. Die Figuren seien ohne künstlerischen und historischen Wert, nichts als naive, verkleidete Puppen. Um 1900 verkaufte der ziemlich pietätlose Geistliche die historische Krippe und bestellte eine neue beim akademisch gebildeten Bildhauer Paul Mayr. Sakristan Sebastian Lang ist es zu verdanken, dass es die Kirchenkrippe noch gibt. Sie war ihm lieb und teuer und 600 Mark wert. 1962 kam sie als Leihgabe ins Heimatmuseum und wurde später aufwändig restauriert. Seit 2003 kann man sie im Oberammergau Museum bewundern. Sie enthält noch heute Figuren aus dem 18. Jahrhundert, doch die Mehrzahl wurde in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts gefertigt. Die letzte grosse Erweiterung fand um 1860 mit der Szene der Hochzeit von Kanaan statt. Das Ganze ist fürwahr ein Prachtstück. Alpenländisches verbindet sich mit Orientalischem. Bei letzteren wurden ihre Kleider teilweise von Kostümen der Passionspieler inspiriert.



Helfa Stuckenberger schnitzt einen Elefant.

(Foto: Magda Ganz)

Auszeichnung für das Oberammergau Museum

Bundesweit werden in Deutschland innovative Projekte und Initiativen kultureller Art in Deutschland ausgezeichnet. Im Wettbewerb «Ausgewählter Ort im Land der Ideen 2006» erhielt das Oberammergau Museum eine entsprechende Ehrung und Würdigung.

Der Besucher bekommt während der Museumsbesichtigung einen hervorragenden Eindruck über die Entwicklung der Holzschnitzerei vom Mittelalter bis heute. Aus purer Not sei die Heimarbeit entstanden. Denn in den Ammergauer Alpen war die Landwirtschaft wenig ertragreich, die einfachen Bauern konnten ihre kinderreichen Familien nur schlecht und recht ernähren. Die Winter waren lang und rau und so begann man bereits im 15. Jahrhundert Kinderspielzeug, Heiligen- und Krippenfiguren zu schnitzen, Holz gab es ja mehr als genug.

Die Fernhandelsstrasse von Augsburg nach Venedig, begünstigte den Handel. Schon im Kloster Ettal fanden die «Kraxenträger» (Hausierer) dankbare Abnehmer. Die Wallfahrer brachten gerne ein Andenken heim, sei es ein Kruzifix oder eine hübsche, kleine Krippenfigur. Tüchtige Verleger (Händler) lieferten im 19. Jahrhundert Schnitzarbeiten in alle Welt. Während der Passionsspielzeit wuchs das Geschäft mit frommen Souvenirs gewaltig.

Natürlich wollten die Oberammergauer in erster Linie Geld verdienen. 1839 soll ein Verleger 6000 Hampelmänner verkauft haben. Nicht jeder Bauer war ein begnadeter Schnitzer. Mit einem scharfen Messer schnitt er zwar routiniert und serienmässig ziemlich grobe Figuren aus Fichtenholz. Bunt bemaltes Holzspielzeug, Tiere, Soldaten und Puppenköpfe wurden in grossen Serien wohlfeil verkauft. Allerdings gab es in jeder Epoche herausragende Künstler, erwähnt seien nur Hyazinth Reiner, dessen Vollblutpferde in der historischen Kirchenkrippe alle Pferdenarren begeistern oder aber der hochbegabte Lüftlmaler Franz Seraph Zwinck (Pilatushaus). Ein Farbdruck seiner hübschen Papierkrippe kann im Museums-Shop gekauft werden.

Mit Holzbildhauerin Helga Stuckenberger unterwegs

Eine bessere Gesprächspartnerin als Helga Stuckenberger hätten wir uns kaum wünschen können. Sie kennt und liebt das Dorf. Sie ist Holzbildhauermeisterin und durfte bei den Passionsspielen als «Magdalena» unter dem Kreuz stehen. Die Rolle der schönen Sünderin ist in Oberammergau natürlich sehr begehrt. Wir begleiten die sympathische Frau ins «Pilatushaus». Im Erdgeschoss dürfen Besucher in der «lebenden Werkstatt» den Kunsthandwerkern beim Arbeiten zusehen. Helga seufzt, schnitzt, raspelt und feilt, das Kamel müsste eigentlich am 6. Januar in einer Krippe in Goms stehen. Mindestens fünf Tage braucht die Bildhauerin zum Schnitzen eines mittलगrossen Kamels, anschliessend muss es noch bemalt und von der Ausstat-

terin aufgezümt, gesattelt und mit vielen königlichen Geschenken beladen werden. Der junge Kameltreiber wäre zwar reisebereit, doch wer behauptet eigentlich, dass alle drei Könige gleichzeitig in Bethlehem respektive im Wallis ankommen müssen?

Die Oberammergauer Kunsthandwerker haben sich im St. Lukas-Verein zusammengeschlossen. Sie bezeichnen ihre Werke mit einem Stempel, der garantiert, dass man ein handgefertigtes Einzelstück erworben hat. Nicht nur traditionelles, auch zeitgenössisches Schaffen soll uns interessieren. Im Dachstock des Museums und im Foyer des Theaters werden periodisch Arbeiten der St. Lukas-Mitglieder ausgestellt. Jeder wird begeistert sein, wenn er die quicklebendigen Tiere von Thomas Gürke oder Theo Zunterer sieht. Positiv aufgefallen sind uns auch die be-seelten Gesichter und filigranen Hände von Tobias Haseidl oder Siegfried Schieder. Putzige Holzspielsachen entdeckten wir im Schaufenster von Michaela Müller. «Offen für die Welt» bedeutet auch, Neues wagen und den vorgefrästen Figuren aus den Billigländern individuelle Werte entgegenstellen. Nicht nur der Preis, auch der Zeitgeist verhindert lukrative Geschäfte. Wer erwirbt schon in der säkularisierten Welt ein Kruzifix oder eine Heiligenfigur? Am ehesten sind Krippenfreunde bereit für eine Einzelanfertigung einen redlichen Preis zu bezahlen und mit Geduld und Vorfriede auf den «dritten» König zu warten. Es gilt, einen Holzbildhauer zu finden, dessen Stil einem entspricht. Daraus kann eine langjährige Krippenfreundschaft werden.

Zeichnen, modellieren, schnitzen

Seit mehr als hundert Jahren werden angehende Bildhauer in der Schnitzschule ausgebildet. Der Leiter der Staatlichen Berufsfachschule, Florian Stückl, legt Wert auf handwerkliches Können und Formgefühl. Auf dieser soliden Basis sollen eigene Ideen entwickelt und kreativ umgesetzt werden. Er motiviert seine Schüler, an Wettbewerben und Symposien teilzunehmen.

In Seefeld verblüffen die Oberammergauer jeweils mit ihren fantasievollen Eiskulpturen. Niemand erwartet von den Jungen, dass sie Krippenfiguren schnitzen, umso erstaunlicher, dass sich einige im letzten Dezember auf originelle Art mit dem Thema «Bethlehem» befasst haben. Schlicht und prägnant ist die Holzstele von Oliver Naumann. Zum Motiv «Herbergsuche» schrieb er: «Sie wurden abgewiesen, damals wie heute». Für romantische Krippeninszenierungen sind die Schüler nicht zu haben, doch Beate Zollbrecht, 22, interpretiert die Menschwerdung als freudiges Ereignis. Sie hat die Botschaft verstanden. Staunen und Freude strahlen aus den modellierten Gesichtern.

Geburt und Tod, beide Ereignisse werden in Oberammergau intensiv gestaltet und erlebt. Seit Jahrhunderten werden Krippenfiguren geschnitzt, im Passionsspiel steht

Jesus von Nazareth leidend und sterbend im Zentrum des Geschehens. Im Jahr 2000 waren von 5000 Einwohnern 2200 auf und hinter der Bühne aktiv, davon 550 Kinder. Es gibt wohl weltweit nichts Vergleichbares.

Ein paar hilfreiche Tipps und Anregungen

Die Atmosphäre spüren, mit den Menschen sprechen und mehr über die Geschichte einer Gegend erfahren, darauf beruhen nachhaltige Erlebnisse, die in Erinnerung bleiben. Rund ums Jahr ist Schloss Linderhof für Besucher geöffnet. Von Frühling bis Herbst empfehlen wir eine erholsame Wanderung durch das grüne Tal via Graswang zur Neurokoko-Residenz des bayerischen Königs. Aber auch im Winter, wenn das Schlösschen im Schnee versinkt, scheint uns der Geist Ludwigs II. im Nebel verhangenen Park greifbar nahe.

Spannend und aufschlussreich ist eine Führung mit Dorothea Lang im Passionstheater. 13 Millionen Mark wurden für die Neuinszenierung im Jahre 2000 investiert. Alle freuen sich, wenn die Vorbereitungen für 2010 wieder beginnen, es sei eine Ehre dabei zu sein. Reservationen für den Besuch einer Aufführung werden ab anfangs 2008 entgegengenommen.

Lieber eine Krippe weniger besichtigen, als eine zuviel; aber im nahen Werdenfels Museum in Partenkirchen ist die neu aufgestellte «Silbererkrippe» unbedingt sehenswert. - Wer die Weihnachtstage in den Ammergauer Alpen verbringen möchte, ist im Hotel «Ludwig der Bayer» in Ettal, besonders gut aufgehoben. Doch muss man frühzeitig reservieren, weil viele Stammgäste die stimmungsvoll geschmückten Räume, die Kamingsgespräche, Schlittenfahrten und Ausflüge in die Umgebung schätzen. Selbstverständlich werden auch Führungen durch die Basilika, die Sakristei und Bibliothek organisiert. Das gepflegte Hotel gehört dem Kloster.

Wer im Hotel «Alte Post», mitten in Oberammergau, im Zimmer Nr. 6 wohnen darf, ist privilegiert. Es duftet herrlich nach Zirbelholz. Die holzgetäfelten Wände erinnern an längst vergangene Zeiten, als die Gäste mit der Postkutsche unterwegs waren. Moderner Komfort fehlt im historischen Haus aber nicht.

Das Parkhotel in Bad Bayersoien am Moorsee, nördlich von Oberammergau, ist ideal für kulturelle Ausflüge, Konzerte im Pfaffenwinkel, Wanderungen und Verwöhntage. Die Gastgeber, Dr. Fehle-Friedel, bieten ein abwechslungsreiches Programm: Serenadenabende im Kerzenlicht, aber auch bayerische Leckerbissen mit Volksmusik. In der Hauspostille des Parkhotels lasen wir: «Viele Menschen versäumen das kleine Glück, weil sie auf das grosse vergeblich warten». Warten wir doch nicht all zu lange; nein, wagen wir die «kleine Reise», irgendwann und ganz spontan.

Engel ohne Flügel

Ein Nachtrag zur Reise ins „Schwäbische Krippenparadies»

Burgauer Kirchenkrippe

Feierabend in Burgau. Wie jede Woche treffen sich Krippenfreunde im Vereinslokal. Es wird geplaudert, gesungen, ein Krippenbaukurs oder Ausflug geplant. Im Spätherbst, wenn die Nebel steigen, heisst es an Weihnachten denken. Müssen Krippen repariert oder Kleider erneuert werden? Die Krippeler beginnen an ihren Eseln und Schafen zu feilen. Sie lassen sich von Anton Huber beraten, er ist schliesslich der Meister in der Runde. Nachdem der pensionierte Frisör die Schere mit Schnitzmesser und Meissel getauscht hat, ist er aktiver denn je. Seine Krippenfiguren sind sehr begehrt.

Reinhard Seichter, Versicherungsfachmann, war das Messer zu scharf und das Holz zu bockig. Sein Traum, eine eigene Schafherde zu schnitzen, ging nicht in Erfüllung. Nicht desto trotz ist er ein passionierter Krippenfreund. Die Zusammenkünfte bedeuten ihm viel. Im Advent hat er mehr als genug zu tun, er ist der offizielle Delegierte des Krippenvereins, wenn es gilt den Aufbau der historischen Krippe in der Katholischen Stadtpfarrkirche zu organisieren. Der Mesner ist auf freiwillige Helfer angewiesen. Alles muss ordentlich vorbereitet werden, denn in Burgau werden vor und nach der Geburt im Stall, noch weitere biblische Szenen dargestellt; Verkündigung, Herbergsuche, Anbetung der Hirten, Einzug der Könige, Besuch im Tempel. Mit viel Sorgfalt und Eifer wird auf- und umgebaut. «Wollen wir die Figuren genau so aufstellen wie eh und je oder etwas Abwechslung in die traditionelle Inszenierung bringen»? Schön wenn neue Figuren oder Requisiten die Krippe verschönern. 1988 bekamen die Engel zwei Posaunen und eine Harfe. Fritz wird jetzt von Franz begleitet. Die Buben müssen nicht frieren wie das Kindlein im Stroh, sie tragen handgestrickte Jacken aus Schafwolle. Einen Ochs könnten sich die Burgauer doch wohl noch leisten, seit 1990 steht er etwas monumental neben dem gutmütigen Esel. Den Einzug der Könige will niemand verpassen. Die Kinder staunen über soviel Pracht und die Erwachsenen bewundern die kostbaren Mäntel und Turbane, welche Schwester Immaculata aus dem Kloster Oberschönefeld gestickt hat.

«haufenweise Hände ...»

Was meint Reinhard Seichter, wenn er erwähnt, sie hätten haufenweise Hände, wie sollen wir dies verstehen? Gehören nicht zu jeder Figur ein Gesicht, zwei Beine und zwei Hände? Nicht unbedingt. Jakob Kern hat die Krippenfiguren 1767 aus Holz

geschnitzt und mit feinen Kugelgelenken versehen, sie sind ca. 90 cm gross. Die Glieder kann man nicht nur bewegen, sondern teilweise sogar herauserschrauben und austauschen.

Man muss sich also rechtzeitig überlegen, ob Josef eine Laterne halten soll oder sich auf seinen Stab stützt, ob der Hirt ein Lamm schultert und der Bettler vor der Krippe kniet. Es soll alles möglichst natürlich wirken. Mons. Erich Lidel schrieb: «Die Figuren reden durch die Art wie sie aufgestellt sind». Man holt die Kleider behutsam aus den Schachteln, in welchen sie seit dem 2. Februar aufbewahrt worden sind. Dann beginnt das Abwägen und Überlegen, was will man verändern, was hat sich bewährt. was hat besonders gefallen?

Schummeln darf man nicht. Als unter Zeitdruck der Hohepriester barfuss, der Tempeldiener jedoch mit feinen Stiefeln daherkam, hat dies ein aufmerksamer Besucher sofort bemerkt, rangmässig stimme etwas nicht, meinte er. Selbstverständlich bekam der Priester umgehend nagelneue Ledersandalen. Auch in Burgau gilt: «Kleider machen Leute».

Jugenderinnerungen werden geweckt.

«Der Krippe gehört meine ganze Liebe», bekennt Reinhard Seichter. Als Bub durfte er jeweils im Schloss von Georg Freiherr von Freiberg Eisenstein die prachtvolle Barockkrippe betrachten, sein Vater war Hausmeister bei Frau Baronin. Wie vornehm, wie edel alles war. Hat das Christkind nicht gelächelt? Gewiss war das immer wieder der schönste Tag im Jahr, ganz abgesehen davon, dass die drei Könige auch ein Geschenk für Reinhard mitgebracht hatten. Seit er Mitglied im Krippenverein ist und für den Aufbau mitverantwortlich, ist Weihnachten wieder so wichtig und feierlich wie damals.

Engel ohne Flügel

Eigentlich sollte die Geschichte streng geheim bleiben, kein Mediengeschwätz im Landkreis Günzburg. Stillschweigen wurde vereinbart. Doch nach Monaten und Jahren darf man ganz einfach schmunzeln, überzeugt, dass es in Burgau zwar noch immer Engel ohne Flügel gibt, aber ganz gewiss nie mehr in der Krippe der Stadtpfarrkirche.

Es war im Dezember, die Leinwand mit der orientalischen Landschaft aufgerollt, die Gebäude aufgebaut, das Licht installiert. Die Figuren, tadellos gekleidet, waren festgeschraubt, Marias Schleier hübsch drapiert, ihr Mantel in Falten gelegt. Unermüdlich und seit Stunden haben Mitglieder des Krippenvereins mitgeholfen. Aus Distanz kann man die Wirkung der biblischen Inszenierung besser beurteilen und wenn nötig kleine Korrekturen anbringen. Reinhard Seichter entfernte sich von der Krippe, betrachtete wohlgefällig, was er mit seinen Freunden aufgebaut hatte.

Plötzlich stutzte er, hielt inne, irgendetwas war falsch. «Kommt alle her», rief er «fällt euch etwas auf?» «Nein, warum, was soll nicht richtig sein?» «Unsere Engel haben keine Flügel», stellten sie schliesslich entsetzt fest. Nach fünf Stunden nochmals von vorne beginnen. Wenn der Hirt den Hut vermisst, ist der Mangel rasch behoben, aber ausgerechnet die Engel, die hoch oben, hinter dem Stall schweben, hinunterholen, das war wirklich ärgerlich. Ohne Leitern und etwas Akrobatik war da nichts zu machen und die himmlischen Boten konnten ja nicht fliegen.... Bitte nicht ausplaudern, niemand hat es erfahren, am frühen Morgen waren die Flügel fixiert.

Magda Ganz



Königszug aus der Oberammergauer Kirchenkrippe.

(Foto: Magda Ganz)

Reisen

XVIII. Weltkrippenkongresses in Augsburg

Die von Yolanda Reinhard geplante Reise an den Weltkrippenkongress beginnt am Mittwochmorgen, 23. Januar 2008 (nicht am 23. Juni, wie fälschlicherweise in der letzten Ausgabe des GLORIAS stand, und dauert bis am Sonntag, 27. Januar 2008 abends (vier Übernachtungen in Augsburg). Die Fahrt wird mit der Bahn ab Zürich organisiert. In Augsburg stehen für die Krippenbesuche ausserhalb der Stadt am 25. und 26. Januar Busse zur Verfügung.

Aus dem Programm

Am Mittwoch: Fahrt nach Augsburg. Am Nachmittag besteht die Möglichkeit die verschiedenen Krippenausstellungen in der Stadt zu besuchen. Um 18.00 Uhr findet in der St.-Anna-Kirche der ökumenische Eröffnungsgottesdienst statt. Der Abend steht zur freien Verfügung.

Am Donnerstag: um 9.30 Uhr Festliche Eröffnung des Kongresses im Goldenen Saal des Rathauses, anschliessend Bayerische Brotzeit im Oberen Flentz. Am Nachmittag finden im Haus Sankt Ulrich von 14.00 bis 17.00 Uhr Vorträge zum Thema «Krippen in Bayern» statt. Natürlich besteht während des ganzen Tages die Möglichkeit, die diversen Krippenausstellungen in Augsburg zu besuchen.

Am Freitag: 1. Exkursionstag. Abfahrt der Busse um 8.30 Uhr, Rückkehr: 18.00 Uhr.

Am Samstag: 2. Exkursionstag: Abfahrt der Busse um 8.30 Uhr, Rückkehr: 17.00 Uhr.

Am gleichen Abend beginnt in der Kongresshalle die Generalversammlung von UN FOE PRAE (18.30 Uhr), gefolgt vom festlichen Abendessen und der Ur-Aufführung des getanzten Weihnachtsspiels «Des kleinen Esels grosser Traum».

Am Sonntag: Nach dem Pontificalamt in der Basilika St. Ulrich und Afra (10.30 Uhr), der Abschlussveranstaltung im Viermetzhof und einem individuellen Mittagessen Rückfahrt in die Schweiz (Zürich).

Ausflüge

Im Preis inbegriffen sind zwei Tagesausflüge mit dem Bus in der Umgebung von Augsburg (25. und 26. Januar), angeboten werden aber vier. Daraus können zwei Touren individuell ausgewählt und auf dem Blatt mit der Anmeldung angekreuzt werden.

Tour 1 «München»: Fahrt nach München, Besuch der berühmten Krippensammlung Schmederer im Bayerischen Nationalmuseum. Weiterfahrt nach Oberschleißheim. Besichtigung der Sammlung Gertrud Weinhold im Alten Schloß. Rückfahrt nach Augsburg.

Tour 2 «Schwäbisches Krippenparadies - Süd»: Oberschönenfeld - Schwäbisches Volkskundemuseum: «Der Reiz der Popularkunst»; Edelstetten - Gekleidete Rokokokrippe des ehemaligen Damenstifts; Unterwiesenbach - Hauskrippen und Krippenschnitzer; Mindelheim - Jesuitenkrippe und Schwäbisches Krippenmuseum mit Sonderausstellung «Sankt- Lukas-Preis» (Vgl. GLORIA 2007/1, S. 14f., 19).

Tour 3 «Bayerisches Oberland»: Landsberg/Lech - Stadtpfarrkirche: Barockkrippe aus der Werkstatt Lorenz Luidl; Oberammergau - Historische Kirchenkrippe und andere Krippen im Heimatmuseum: ausgewählte Alt-Oberammergauer Krippen aus der Sammlung Richard Lang und verschiedene Schnitzerwerkstätten; Dießen/Ammersee - Geschnittene Krippe von Franz-Xaver Schmädl, 1739, mit originalem Berg.

Tour 4 «Schwäbisches Krippenparadies - Nord»: Kloster Wettenhausen - Umfangreiche Simultankrippe, 18./19. Jahrhundert; Waldstetten - Große Papierkrippe von Konrad Huber, 1825 und verschiedene Hauskrippen; Günzburg - Jubiläums-Krippenausstellung der Günzburger Krippenfreunde.

Diese vier Tagesausflüge werden an beiden Tagen angeboten. Bitte kreuzen Sie die beiden an, die Sie besuchen möchten. – Alle weiteren Angaben entnehmen Sie der Beilage mit dem Anmeldetalon. Anmeldeschluss ist der 15. Oktober 2007. Ein detailliertes Reiseprogramm wird allen Teilnehmenden persönlich zugestellt.

Hansjakob Achermann

Ausstellungen «Rund um Weihnachten»

Appenzell AI

Titel der Ausstellung: **Räuchle, Mistle, Chlausezüüg. Weihnachtsbräuche in Innerrhoden**

Ausstellungsort: Museum Appenzell, Hauptgasse 4, 9050 Appenzell

Ausstellungsdauer: 6. November 2007 – 20. Januar 2008

Öffnungszeiten: Di-So 14.00-17.00 h; geschlossen am 24. und 25. Dezember 2007 und am 1. Januar 2008

Information: Der Kanton Appenzell Innerrhoden ist bekannt für seine grosse Vielfalt an Weihnachtsbräuchen. Traditionell beginnt die Weihnachtszeit an Allerheiligen mit den Auslagen der farbenprächtigen Chlausebickli in den Schaufenstern der Appenzeller Konditoreien. Die Ausstellung entwickelt sich im Gleichschritt mit der vorweihnächtlichen Zeit. Werden zu Beginn «nur» die Vielfalt und Geschichte der Chlausebickli und Devisli gezeigt, gesellen sich bald einmal Adventskalender, Adventskranz, Mistel- und Barbarazweig und St. Nikolaus hinzu. Die Chlausebickli müs-

sen in der Folge Schritt für Schritt an Ausstellungsterrain freigeben. Das Inventar - dazu gehört Uraltes und ganz Neues - der Weihnachtsbräuche in Innerrhoden ist allerdings erst vollständig, wenn kurz vor Weihnachten auch der berühmte Chlauszüzüg mit all seinen Köstlichkeiten aufgestellt ist und am Heiligabend Wehrauchwölkchen durch die Museumsräume ziehen. Gegen Mitte Januar wird die ganze Weihnachtsherrlichkeit sukzessive wieder abgebaut. Begleitet wird die Ausstellung von einem reichhaltigen Angebot an Vorträgen, Führungen, Degustationen und einer Sonderschau mit neu kreiertem Christbaumschmuck aus Innerrhoder Primarschulzimmern.

Auskunft: Museum Tel. 071 788 96 31; E-Mail: museum@appenzell.ch;
Homepage: www.ai.ch/de/portrait/sehenswuerdigkeiten/museum

Basel

Titel der Ausstellung: **Rot in Grün - Die Geschichte mit dem Weihnachtsbaum**

Ausstellungsort: Museum der Kulturen Basel, Münsterplatz 20, 4051 Basel

Ausstellungsdauer: 22. November 2007 bis 6. Januar 2008

Öffnungszeiten: Di - So: 10.00 - 17.00 h; Mi: 10.00 - 20.00 h; geschlossen, am 24., 25. und 31. Dezember 2007 sowie 1. Januar 2008

Information: Für viele gehört der Christbaum seit jeher zu einem richtigen Weihnachtsfest: ein Baum im Lichterglanz und bunt geschmückt. Tatsächlich aber bildet er in dieser Form erst seit dem 19. Jahrhundert den Mittelpunkt der Bescherung. In welcher Gestalt die heute weit über Europa hinaus bekannte Tradition des Christbaums seinen Anfang nimmt und wie sein Schmuck im Laufe der Zeit reicher wird und sich wandelt, zeichnet die Weihnachtsausstellung des Museums der Kulturen nach. – Zweite Ausstellung zum Thema: «Rot – wenn Farbe zur Täterin wird.»

Auskunft: Museum der Kulturen Tel. 061 266 56 00, E-Mail: info@mkb.ch
Homepage: www.mkb.ch

Bern

Titel der Ausstellung: Krippen aus aller Welt

Ausstellungsort: Haus Spitalackerstrasse 60 (Albert Herzig), 3023 Bern

Ausstellungsdauer: 2. Dezember 2007 – 13. Januar 2008

Öffnungszeiten: nach telefonischer Vereinbarung

Information: Zu sehen sind rund 100 Krippen (von der Miniatur- bis zur Kastenkrippe sowie Papierkrippen) aus verschiedenen Ländern und Zeiten der Privatsammlung Herzig.

Auskunft und Absprache: Tosca und Albert Herzig, Bern. Tel. 031 332 26 07

Bern

Titel der Ausstellung: **5. Krippenausstellung**

Ausstellungsort: Saal der Heilsarmee, Laupenstrasse 5, 3007 Bern

Ausstellungsdauer: 24. November – 2. Dezember 2007

Öffnungszeiten: täglich von 11.00 – 17.30 h

Information: Krippen aus aller Welt von verschiedenen Herstellern; diverse Sche-renschnitte mit weihnachtlichen Sujets.

Auskunft: Markus Zünd, Tel. 031 381 11 75;

E-Mail: markus_zuend@swi.salvationarmy.org;

Homepage: www.heilsarmee.ch/krippen

Besonderes Sa/ So / Mi - Nachmittag wird ab 14 Uhr für Kinder die Weihnachtsgeschichte mit Puppen erzählt.

Bienne / Biel BE

Titre de l'exposition: **Crèches et Anges** / *Titel der Ausstellung:* **Krippen und Engel**

Lieu d'exposition / Ausstellungsort: Eglise du Pasquart, Faubourg du Lac 99 a, 2500 Biel

Durée de l'exposition / Ausstellungsdauer: 2 décembre 2007 – 13 janvier 2008

Heures d'ouverture: Me, Sa, Di 14.00-18.00 h / *Öffnungszeiten:* Mi, Sa, So 14.00-18.00 h

Informations: Exposition des crèches et des anges provenant de différents artistes et collectionneurs. – Ausstellung von Krippen und Engeln von verschiedenen Künstlern und Sammlern.

Renseignements / Auskünfte: Christiane Jordan, Tél. 032 322 79 40;

E-Mail: christiane@bluewin.ch; Homepage: www.ref-bielbienne.ch/fr

Diepoldsau SG

Titel der Ausstellung: **Das Schaffen im Krippenbaujahr 2007**

Ausstellungsort: Katholisches Pfarreizentrum Diepoldsau, Hintere Kirchstrasse, 9444 Diepoldsau SG

Ausstellungsdauer: 25. November 2007

Öffnungszeiten: 10.00 – 17.00 h

Information: Gezeigt werden die von den Krippenbaufreunden Diepoldsau-Schmitter im Kurs 2007 geschaffenen «Krippenberge». Ihre Vielfalt erstaunt die Besucher immer wieder von Neuem.

Auskunft: Ernst Eugster; Tel. 071 733 22 06; E-Mail: eugstair@bluewin.ch;

Homepage: www.krippnfreunde.ch

Frauenfeld TG

Titel der Ausstellung: **Samichlaus - Zwischen Heiligenkult und Weihnachtskommerz**

Ausstellungsort: Historisches Museum, Schloss im Stadtzentrum, Freiestrasse 24 – 26, 8510 Frauenfeld

Ausstellungsdauer: 24. November 2007 – 13. Januar 2008

Öffnungszeiten: Di-So 14.00–17.00 h

Information: Kaum eine Gestalt ist in der christlichen Kulturgeschichte so bekannt wie der im vierten Jahrhundert lebende Bischof Nikolaus von Myra. Im Brauchtum des Jahreslaufs, besonders um die Weihnachtszeit, begegnet uns der Nikolaus als äusserst populäre Person. Von der Werbeindustrie entdeckt und vereinnahmt, dient er als willkommener Botschafter für das Weihnachtsgeschäft. Die Ausstellung erlaubt einen Streifzug durch die faszinierende Kulturgeschichte eines populären Heiligen. Nachgezeichnet wird die Karriere des wundertätigen Bischofs, der es bis zur weltlichen Ikone des weihnächtlichen Kommerzes bringt. Eine Ausstellung in Zusammenarbeit mit dem Museum der Kulturen Basel

Auskunft: Museum Tel. 052 724 25 20, E-Mail: www.historisches-museum.tg.ch

Homepage: www.historisches-museum.tg.ch

Besonderes: Verschiedene Sonderveranstaltungen

Grand Saconnex, Le

Titre d'exposition: **Grand salon du santon de Provence**

Lieu de l'exposition: Ferme sarasin, 47 chemin Edouard-Sarasin, 1218 Le Grand Saconnex GE

Durée de l'exposition: 23 novembre – 2 décembre 2007

Heures d'ouverture: 09.30 – 20.00 h

Informations: Exposition-vente de Santons de Provence (Association à but non-lucratifs).

Renseignements: John M. Mamboury; Tel. 022 798 41 38 ou 089 466 90 17;

e-mail: santon@lacolombiere-grand-saconnex.net;

Homepage: www.lacolombiere-grand-saconnex.net.

Gruyères / Greyerz FR

Titre de l'exposition: **Les crèches du musée ethnographique de Cracovie**

Titel der Ausstellung: **Krippen aus dem ethnografischen Museum in Krakau**

Lieu de l'exposition / Ort der Ausstellung: Château de Gruyères / Schloss Greyerz, Ville, 1663 Gruyères FR

Durée de l'exposition / Dauer der Ausstellung: 17 novembre 2007 – 13 janvier 2008

Heures d'ouverture / Öffnungszeiten: 10.00 – 16.30 h, tous les jour

Informations: Le musée ethnographique de Cracovie présente une trentaine de crèches, témoignage des plus festifs de la riche tradition de Noël polonaise. La «szopka», la crèche cracovienne, revêt la forme d'un édifice élancé et multicolore: la façade ornementée, les tourelles et coupoles sont inspirées par les plus beaux monuments de Cracovie. Les personnages qui apparaissent au gré des étages et des baies réservent bien des surprises. Ainsi, la Sainte Famille ne côtoie pas seulement les humbles bergers et les rutilants Mages, mais aussi le fameux dragon du Wavel ou encore des personnalités qui font l'actualité politique et culturelle polonaise. Enfin, le choix des matériaux - feuille d'étain, de papier de soie, perles, morceaux de verre etc. - n'est pas étranger à l'esthétique resplendissante qui caractérise la «szopka». - An die dreissig prachtvolle Krippen aus den Beständen des ethnografischen Museums in Krakau geben Einblick in das festliche Weihnachtsbrauchtum dieser schönen Stadt. Die «Szopki», die typischen Krakauer Weihnachtskrippen aus Holz, Pappe, Glasperlen und buntem Stanniolpapier, dienten ursprünglich als transportable Kulissen für Krippenspielaufführungen. Sie zeigen neben den traditionellen biblischen Szenen mit der Heiligen Familie, den Hirten und den Dreikönigen auch typisch polnische Persönlichkeiten. Sagengestalten wie der bekannte Wavel-Drache dürfen genau so wenig fehlen wie schillernde Prominenz aus Politik, Kirche und Kultur. Für die Teilnehmerinnen und Teilnehmer der Krakareise unseres Vereins bietet die Ausstellung eine willkommene Rückschau.

Renseignements / Auskünfte: Raoul Blanchard, conservateur: Tél. 026 921 21 02; E-Mail: chateau@gruyeres.ch; Home-page: www.chateau-gruyeres.ch

Besonderes: Das Schloss ist einzig zu Fuss erreichbar. Bahnhof und Parkplatz für Privatautos (A 12, Ausfahrt Bulle) befinden sich in einer Entfernung von mindestens 500 Metern vom Schloss.

Kreuzlingen TG

Titel der Ausstellung: **Crèches de Provence**

Ausstellungsort: Haus Bündtweg 2A, Patrice Robert, 8280 Kreuzlingen TG

Ausstellungsdauer: 1. – 31. Dezember 2007

Öffnungszeiten: Sa, So 14 – 20 h

Information: Patrice Robert zeigt seine selbst gebauten Krippenberge.

Auskunft: Patrice Robert. Tel. 071 672 89 44, E-Mail: qsc@weihnachtskrippe.ch

Homepage: www.weihnachtskrippe.ch

Losone TI

Denominazione dell'esposizione: **Seguendo la cometa / Folgen wir dem Stern**

Luogo dell'esposizione: Strade del paese, 6616 Losone TI

Horario d'apertura: 24 dicembre 2007 al 6 gennaio 2008



Engel: Advent in Oberammergau.

(Foto: Magda Ganz)

Informazion: Seguendo un percorso tracciato su una cartina che viene messa a disposizione del pubblico presso la chiesa di San Lorenzo. I visitatori si recano nei punti dove i presepi sono stati allestiti in un luogo visibile dall'esterno.

Information: Für den Krippenweg liegt bei der Kirche San Lorenzo in Losone ein Plan auf. Wer ihm folgt, kann im Freien die Krippen besichtigen. Der Besuch kann zeitlich individuelle gestaltet werden.

Contatto: Alfredo Soldati; Tel. 079 352 76 73; E-mail: azsoldati@freesurf.ch

Marin

Titre de l'exposition: **Crèches de Noël**

Lieu de l'exposition: Marin-Centre, rue Fleurs de Lys 26, 2074 Marin-Epagnier NE

Duré de l'exposition: 10 décembre – 15 décembre 2006

Heures d'ouverture: lu: 10 déc. 13.00 – 18.30 h; ma – ve: 08.00 – 18.30 h; sa: 08.00 – 17.00 h

Informations: Exposition – Demonstration pour constuction de crèches de Noël.

Reseignements: Hélène et Francis Chanez; Tel. 032 753 49 71.

Reinach AG

Titel der Ausstellung: **Krippenausstellung**

Ausstellungsort: Museum Schneggli, Hauptstrasse 73, 5734 Reinach

Ausstellungsdauer: 1. - 26. Dezember 2007

Öffnungszeiten: Sa 14.00 - 18.00 h; So 11.00 - 18.00 h

Information: Verschiedene Krippen aus der Sammlung Paul Laternser, Stans.

Auskunft: Regula Schrag-Tschudi, Tel. 062 765 12 06;

E-Mail regula.schrag@bluewin.ch; Homepage: www.museum-schneggli.ch

Ruggell FL

Titel der Ausstellung: **Krippenausstellung**

Ausstellungsort: Gemeindesaal Ruggell, Nellengasse 40, FL-9491 Ruggell, Fürstentum Liechtenstein

Ausstellungsdauer: 7. – 9. Dezember 2007

Öffnungszeiten: 07.12.: 13.00 – 21.00 h; 08.12.: 11.00 – 21.00 h; 09.12.: 10.00 – 17.00 h.

Information: Gezeigt wird das Jahresschaffen 2006 der Mitglieder des Vereins der Krippenfreunde Liechtensteins; es sind rund 100 neue Krippen zu sehen, bei denen verschiedene Techniken angewandt worden sind, wie Schnitzereien, Schwammkrippen oder Laubsägearbeiten.

Auskunft: Hugo Lins, 00423 373 46 21; E-mail: Hugo@Lins.Li;

Homepage: www.krippenfreunde.li.

Sachseln OW

Titel der Ausstellung: **Krippenausstellung**

Ausstellungsort: Kronenhaus, Dorfstrasse 11, 6072 Sachseln

Ausstellungsdauer: 7. – 9. Dezember 2007

Öffnungszeiten: 10.00 – 17.00 h

Information: Ausstellung der Mitglieder des Luzerner Weihnachtskrippen-Vereins.

Auskunft: Franz Schumacher, Tel. 041 320 15 65

Solothurn

Titel der Ausstellung: **Die Ambassadorenkrippe**

Ausstellungsort: Jesuitenkirche, Hauptgasse, 4500 Solothurn (eine Ausstellung des Museums Blumstein)

Ausstellungsdauer: 29. November 2006 – 6. Januar 2008

Öffnungszeiten: täglich 09.00 – 18.00 h.

Information: Die Krippe ist eine Arbeit des Solothurner Frauenklosters St. Joseph (um 1750 entstanden). Jede Figur besitzt einen erstaunlich lebensecht wirkenden Wachskopf mit individuellen Gesichtszügen, echtem Haar und sorgfältig gearbeiteten Glasaugen. Die mit ausgeklügelten Gelenken ausgestatteten Holzkörper sind frei beweglich. - Die reichen Kleider, die den Figuren ihre barocke Pracht verleihen, wurden in den 1920er Jahren von Emilie Gunzinger und in den 1950er Jahren von Schwester Clara mit historischen Paramentstoffen erneuert.

Auskunft: Erich Weber, Konservator: Tel. 032 622 54 70;

E-mail: erich.weber@egs.so.ch; Homepage: www.museumblumenstein.ch

Stans

Titel der Ausstellung: **Die frohe Botschaft**

Ausstellungsort: Schaufenster des Gemeindehauses, Stansstaderstrasse 18, 6370 Stans NW

Ausstellungsdauer: 1. Dezember 2007 – 6. Januar 2008

Information: Marianne Steinmann stellt Krippenfiguren aus ihrem Schaffen aus

Auskunft: Marianne Steinmann; Tel. 041 610 45 88

Besonderes: Auf Wunsch kann Marianne Steinmann nach telefonischer Vereinbarung auch zu Hause in Oberdorf NW besucht, Figuren aus ihrem Schaffen bewundert, aber auch gekauft werden.

Tafers / Tavel FR

Titel der Ausstellung: **Krippen im Alpenraum / Crèches de la région alpine**

Ausstellungsort: Sensler Museum / Musée Singinois, Kirchweg 2, 1712 Tafers FR

Ausstellungsdauer: 1. Dezember 2007 – 21. Januar 2008

Öffnungszeiten / Heures d'ouverture: Di – So / ma – di (Dezember / décembre),
Do – So / je – di (November und Januar / novembre et janvier): 14.00 – 17.00 h

Information: Das Sensler Museum stellt erstmals Leihgaben aus dem Krippenmuseum Maranatha in Luttach/Südtirol aus, welche durch Krippen aus Privatsammlungen ergänzt werden. Für jene Mitglieder, die bei der Krippenwallfahrt ins Südtirol heuer dabei waren, stellt der Besuch der Ausstellung eine Gelegenheit dar, alte bekannte Krippen wieder zu sehen. Bis heute sind die Hauskrippen im Tirol sehr verbreitet; es gibt sogar einen Lehrgang zum «Krippenmeister». Die meisten Figuren der Tiroler-Krippen werden in Holz geschnitzt. Die oftmals gefassten oder bekleideten Figuren präsentieren sich in Landschaftskrippen, Schneekrippen, Eckkrippen, Kastenkrippen oder Wurzelkrippen und zeigen das lokale Brauchtum. – Pour la première fois, le musée Tavel montre des pièces prêtées par le musée de la crèche de Maranatha/ Luttach dans le sud du Tyrol. L'exposition est complétée par des crèches provenant de collections privées. La plupart des figurines des crèches tyroliennes sont sculptées en bois. Généralement habillés, les personnages sont installés dans des crèches de paysage, parfois couvertes de neige, dans des crèches d'angle, des crèches fabriquées dans des caisses en bois ou taillées dans des racines. Ils témoignent ainsi des coutumes locales.

Auskunft / Renseignements: Rita Dähler Tel. 079 484 57 75; Marie-Anne Pinheiro-Fankhauser, Konservatorin: Tel. 026 494 25 31 oder 079 787 57 75; E-Mail: info@senslermuseum.ch; Home-page: www.senslermuseum.ch

Besonderes: Von den SBB-Bahnhöfen Freiburg oder Düdingen fahren regelmässig TPF-Busse nach Tifers. – A noter: Des bus TRF circulent régulièrement de la gare de Fribourg ou de Guin à Tavel.

Untersiggenthal AG

Titel der Ausstellung: **Adventskalender - Warten auf Weihnachten**

Ausstellungsort: Ortsmuseum, Kirchweg 4, 5417 Untersiggenthal AG

Ausstellungsdauer: 31. Oktober 2007 – 6. Januar 2008

Öffnungszeiten: 4. Nov. 10-12h, 18. Nov. 14-16 h (Führung Evelyne Gasser), 2. Dez. 10-12 h, 16. Dez. 14-16 h, 6. Jan. 2008 10-12 h; Weitere Führungen auf Anfrage

Information: Ausgewählte Adventskalender aus vergangenen Zeiten, wahre Kunstwerke aus der Privatsammlung Evelyne Gasser.

Auskunft: Evelyne Gasser Lenzburg: Tel. 062 891 56 39, gasser-e@bluewin.ch; Kurt Rey, Untersiggenthal: 056 288 32 82

Besonderes: 31. Okt. 2007, 19.00 h: Vernissage; ferner 5. Dez. 2007, 17.30 Uhr: Eröffnung des Dorfadvent-Fensters im Museum, anschliessend ist die Ausstellung offen.

Villeneuve

Titre de l'exposition: **Crèches de Noël**

Lieu d'exposition: Association viticole de Villeneuve, rue du pressoir, 1844 Villeneuve

Durée de l'exposition: 8 – 23 décembre 2007

Heures d'ouverture: lu au ve 8.00–12.00, 13.30–17.30 h, sa 9.00–12.00 h

Information: Exposition des crèches de la collection Louis Polla.

Renseignements: Association viticole, Tél. 021 960 17 60 ;

E-Mail: info@avilleneuve.ch, Homepage: www.avilleneuve.ch

Waldkirch (bei Freiburg D)

Titel der Ausstellung: **Adventskalender aus 100 Jahren**

Ausstellungsort: Elztalmuseum Waldkirch, Kirchplatz 14, D-79183 Waldkirch

Ausstellungsdauer: 15. November 2007 – 13. Januar 2008

Öffnungszeiten: Mi, Fr, Sa 15.00 - 17.00 h; So 11.00 - 17.00 h

Information: Adventskalender aus der Sammlung Dominik Wunderlin. Die Ursprünge des Adventskalenders lassen sich bis ins 19. Jahrhundert zurückverfolgen. In gedruckter Form ist er etwa 100 Jahre alt. - Nach 1902 veröffentlichte die Evangelische Buchhandlung in Hamburg eine Adventsuhr, die vom 13. bis zum 24. Dezember vorgerückt wurde. 1908 brachte der Münchner Verleger Gerhard Lang den ersten gedruckten Adventskalender für 24 Tage, wie wir ihn heute kennen, heraus. Die Idee des Münchner Verlages wurde von zahlreichen deutschen Druckanstalten aufgegriffen. Motive und Form wandelten sich im Laufe der Zeit, doch der Sinn blieb erhalten: der Adventskalender sollte den Kindern die lange Wartezeit auf das Fest verkürzen. Nach 1945 wurde vor allem fortan München zu einem international bedeutenden Zentrum für Adventskalender, die nun in die ganze Welt exportiert werden.

Auskunft: Museum Tel. +49 7681 47 85 30; E-Mail: info@elztalmuseum.de;

Homepage: www.elztalmuseum.de

Besonderes: Vom 15. bis 18. November findet im Museum der traditionelle Weihnachtsmarkt statt.

Wattwil SG

Titel der Ausstellung: **Krippen aus aller Welt**

Ausstellungsort: Haus Büelstrasse 38 (M. Mauch-Grämiger), 9630 Wattwil SG

Ausstellungsdauer: 2. Dezember 2007 – 6. Januar 2008, nach telefonischer Vereinbarung

Öffnungszeiten: Montage 3., 10. und 17. Dezember 13.30–17.00 h (auch ohne Anmeldung)

Information: Die rund 170 Krippen der Sammlung Mauch zeigen den Reichtum und die Vielfalt der Krippendarstellungen.

Auskunft: Marianne Mauch-Grämiger, Wattwil. Tel. 071 988 22 32

Zürich

Titel der Ausstellung: **Maria, Magdalena, Mauritius, Umgang mit Heiligen**

Ausstellungsort: Schweizerisches Landesmuseum, Museumstr. 2, 8023 Zürich

Ausstellungsdauer: 9. November 2007 – 24. März 2008

Öffnungszeiten: Di - So 10.00 – 17.00 h

Information: Die Sonderausstellung geht verschiedenen Fragestellungen nach: Welche Bedeutung hatten die Altarfiguren oder in Szene gesetzte Einzelfiguren wie etwa Christus auf dem Palmesel im mittelalterlichen Kirchenjahr? Was versprach man sich von Nothelfern oder Heiligen als Stadt- und Landespatrone? Wie erkannten und erkennen wir heute, welche Heilige eine Skulptur verkörpert? Weshalb stammen die Skulpturen und Flügelaltäre im Landesmuseum vorwiegend aus Graubünden, dem Wallis oder der Innerschweiz?

Auskunft: Museum Tel. 044 218 65 11; E-Mail: kanzlei@slm.admin.ch;

Homepage: www.musee-suisse.com



Souvenir vom Weihnachtsmarkt.

(Foto: Regina Bucheli)

Weihnachtsmärkte in der Schweiz

Baar ZG, Zentrum	Christchindlimärt	01.12.07
Baden AG, Kirchplatz	Weihnachtsmarkt	12.12.07
Basel, Barfüserplatz	Weihnachtsmarkt	24.11. – 22.12.07
Beckenried NW, Dorf-/Chilenplatz	Samichlais-Märcht	01.12.07
Bern, Münster-/Waisenhausplatz	Weihnachtsmarkt	01. – 24.12.07
Biel, Nidaugasse/Zentralplatz	Weihnachtsmarkt	06. – 24.12.07
Bremgarten AG, Altstadt	Christchindlimärt	06. – 09.12.07
Brienz BE, Änderdorf	Weihnachtsmarkt	24./25.11.07
Brigels GR, Zentrum	Weihnachtsmarkt	15.12.07
Bulle FR, Place du Marché	Marché de Noël	01. – 23.12.07
Cham ZG, Zentrum	Wienachtsmärt	08.12.07
Chur GR, Obere/Untere Gasse	Weihnachtsmarkt	30.11./01.12.07
Einsiedeln, Chlosterplatz	Weihnachtsmarkt	01. – 09.12.07
Fribourg, Place-Georges-Python	Marché de Noël	26.11. – 23.12.07
Geroldwil ZH, Dorfplatz	Weihnachtsmarkt	01.12.07
Huttwil BE, Zentrum	Wiähnachtsmärit	28.11. – 02.12.07
Interlaken BE	Christchindlimärit	01./02.12.07
Kreuzlingen TG, Zentrum	Weihnachtsmarkt	14. – 16.12.07
La Chaux-de-Fonds NE	Marché de Noël	13. – 16.12.07
Lichtensteig SG	Weihnachtsmarkt	01./02.12.07
Locarno TI, centro	Mercato natalizio	06./07.12.07
Luzern, Weinmarkt/Hirschenplatz	Weihnachtsmarkt	1./8./15./16./ 22./23.12.07
Luzern, Mühlenplatz	Weihnachtsmarkt	06. – 16.12.07
Lugano TI, centro	Mercato natalizio	19. – 23.12.07
Murten	Wiehnachtsmärit	14. – 16.12.07
Montreux VD, centre	Marché de Noël	24.11. – 24.12.07
Morges, centre	Marché de Noël	05. – 09.12.07
Neuheim ZG, Dorfplatz	Wiehnachtsmärt	24.11.2007
St. Gallen, Klosterbezirk	Weihnachtsmarkt	01. – 22.12.07
St. Silvestre FR, Zentrum	Weihnachtsdorf	29.11. – 02.12.07
Solothurn, Friedhofplatz	Weihnachtszauber	05./06.12.07
Stans NW, Rosenburg	Wiänachtsmäricht	08./09.12.07
Thayngen TG, Kirchplatz	Weihnachtsmarkt	08.12.07
Therwil SO, Bahnhofliareal	Wienachtsmärt	05.12.07
Uster ZH, Zentrum	Weihnachtsmarkt	15./16.12.07
Wil SG, Altstadt	Weihnachtsmarkt	07. – 09.12.06

Willisau LU, Städtli	Christchindlimärt	07. – 09.12.07
Winterthur ZH, am Neumarkt	Weihnachtsmarkt	04. – 23.12.07
Yverdon les Bains	Marché de Noël	12. – 24.12.07
Zollikon ZH, Dorfplatz	Wienachtsmärt	02.12.07
Zug, Landsgemeindeplatz	Weihnachtsmarkt	14. – 16.12.07
Zürich, Hauptbahnhof/ShopVille	Christchindlimärt	23.11. – 24.12.07
Zürich, Niederdorf/Rosenhof	Weihnachtsmarkt	08. – 23.12.07

Informationen zu den oben aufgeführten Weihnachtsmärkten sind über die jeweiligen Tourismusbüros erhältlich. Sie verfügen auch sehr oft über eine eigene Homepage. Eine Zusammenstellung von Weihnachtsmärkten in Europa ist unter <http://www.schweizerseiten.ch/weihnacht/weihnachtsmärkte.htm> abrufbar.



Schnitzen des Gott Vaters.

(Foto: Magda Ganz)